

bar hinter dem Wilhelms-Kreuz, resp. der Wilhelms-Medaille, getragen.

5) Das Band darf niemals ohne die Medaille getragen werden.

Dammers,

Oberst und General-Adjutant.

Diamant-Chiffren.

Diese Chiffre ist vom Könige den Hofdamen als Belohnung ihrer Dienste gegeben worden.

Tafel XIII
No 13. Diese Decoration wird auf der linken Schulter am blauen Bande des Commandeurs des Guelphen-Ordens getragen.

Die Buchstaben der Chiffre des Königs und der Königin sind „E. A. F. R.“ (Ernest-Auguste, Frédérique, Reges).

4) La médaille est portée sur la poitrine gauche, immédiatement derrière la croix ou la médaille de Guillaume.

5) Le ruban ne sera jamais porté sans la médaille.

Dammers,

colonel et adjutant-général.

Chiffre en Diamants.

Ce chiffre est donné par le Roi aux dames de la cour comme récompense de leurs services.

Cette décoration se porte sur l'épaule gauche attachée au ruban bleu de commandeur de l'ordre des Guelphes.

Les lettres du chiffre du roi et de la reine sont „E. A. F. R.“ (Ernest-Auguste, Frédérique, Reges).

Das Königreich der Hawaischen oder Sandwichs-Inseln.

Der dänische Kapitän Steen Bille machte in den Jahren 1845—1847 im Auftrage der dänischen Regierung als Commandeur der Corvette „Galathea“ eine Reise um die Welt und besuchte bei dieser Gelegenheit auch die Hawaischen Inseln.

In seiner von W. v. Rosen aus dem Dänischen übersetzten Reisebeschreibung erzählt derselbe, was den Lesern dieses Werkes gewiss nicht uninteressant erscheinen dürfte, weil es Zeugniß davon giebt, wie die Herrscher fremder Länder durch ihr Beispiel die Cultur der Unterthanen fördern und den Ehrgeiz durch Auszeichnungen erwecken:

Der König *Kamehameha III.* trug bei der dem Kapitän Steen Bille am 9. October 1846 erteilten Audienz eine prachtvolle blaue Uniform mit rothem, mit reicher Goldstickerei besetzten Kragen und schweren goldenen Epauletten und hielt einen mit einer Feder geschmückten, goldgalonirten, dreieckigen Hut unter dem Arm, während ein rothes Ordensband und ein silberner Stern auf seiner Brust prangten, welche Auszeichnung auch sämmtlichen Ministern und dem ebenfalls anwesenden „attorney-general“ (Staatsprocurator) Herrn Ricord zu Theil geworden war.

Ueber den Namen und Ursprung suchte sich Kapitän Bille nähere Aufklärung zu verschaffen, erfuhr aber zu seinem Erstaunen, dass dieser muthmaassliche Orden nur ein Schmuck, eine Art Uniform sei, die der König

Royaume des îles Hawaïennes ou de Sandwich.

Le capitaine danois Steen Bille fit 1845 jusqu'à 1847, par ordre du gouvernement danois, un voyage autour du monde comme commandant de la corvette Galathée, et visita aussi, à cette occasion, les îles Hawaïennes.

Dans la description de son voyage, traduite du danois par W. de Rosen, il raconte, ce qui, sans doute, paraîtra intéressant aux lecteurs de cet ouvrage, vu que l'on peut en conclure, comment les souverains des pays étrangers favorisent, par leur exemple, la culture des sujets et excitent l'ambition en distribuant des distinctions.

Le roi *Kamehameha III.* portait à l'audience accordée au capitaine Steen Bille le 9 Octobre 1846 un magnifique uniforme bleu à collet rouge garni de riche broderie en or et de grosses épaulettes d'or; il avait sous le bras un chapeau à trois cornes galonné en or et orné d'une plume, pendant qu'un ruban rouge d'ordre et une plaque en argent brillaient sur sa poitrine. Cette distinction avait aussi été accordée à tous les ministres ainsi qu'à Mr. Ricord, procureur d'état, qui était également présent.

Le capitaine Bille tâcha de se procurer quelques éclaircissements sur le nom et l'origine de cet ordre; mais il apprit, à son étonnement, que ce n'était qu'un ornement,

vor Kurzem für sich und seinen Staatsrath eingeführt hatte.*)

Das Merkwürdigste ist dagegen der 10 Fuss lange und 6-7 Fuss breite „Königliche Federmantel“: das Reichskleinod, das bei diesem Inselkönig die Krone und den Scepter der europäischen Fürsten vertritt. Dieser Mantel besteht aus einer Art Netz, hinten leer, in dessen Maschen die Federn so befestigt werden, dass sie Flügel eines Vogels darstellen, und ist seit neun Generationen an ihm gearbeitet worden. Man versicherte dem Kapitän Bille, dass die mehrjährigen Staatseinnahmen des Hawaischen Archipels zu seiner Bezahlung nicht hinreichen würden.

Um dies zu verstehen, muss erläutert werden, dass die Federn, aus denen er besteht, einem kleinen schwarzen oder braunen Vogel (*melithreptes pacifica*, von den Insulanern „Oo“ genannt) entnommen sind, der (nach Herrn Overbeck!) nur je eine gelbe Feder unter dem Flügel hat.

Welche Masse Vögel haben also die Zierde ihrer Flügel abgeben müssen, um dem Fürsten der Inseln seinen Königsmantel zu verschaffen! Damit man aber im folgenden Jahre denselben Vogel wieder benutzen könne, tödtet man ihn auch nicht, sondern fängt ihn mittelst Vogelleims ein und giebt ihm die Freiheit wieder, nachdem er seinen Tribut erlegt hat.

Wie Herr Overbeck mittheilte, wurden um die Zeit, als er noch auf den Sandwich-Inseln lebte, ein Paar solcher Federn noch mit einem Piaster bezahlt; in Zukunft wird wahrscheinlich ihr Werth sinken, der daraus verfertigte Schmuck wird aber, je nachdem er in die ethnographischen Museen Europa's und Amerika's wandert, immer seltener und kostbarer werden.

Vor der Abreise überreichte König *Kamehameha III.* dem Kapitän Bille selbst als ein Gedenkzeichen einen, mit den gelben Federn des Oo-Vogels geschmückten Kahili (einen Kragen), mit anderen Worten: eine Königliche Insignie, und unterliess es nicht, ihn unterrichten zu lassen, dass dieses die grösste Auszeichnung wäre, die man je einem fremden Schiffs-Chef erwiesen hätte.

Wie seit dieser Zeit die europäischen Zustände in dem hawaischen Königreiche Eingang gefunden haben und das Interesse des jetzigen Herrschers für Ehrenauszeichnungen anderer Souveräne erweckt worden ist, zeigt das in der *Hawaian Gazette* vom 29. April 1865 veröffentlichte Ordens-Statut:

Wir, *Kamehameha V.*, von Gottes Gnaden König der Hawaischen Inseln, allen denen, welchen Gegenwärtiges zu Gesicht kommt, einen Gruss! Da nach Artikel 35 der Constitution des Königreichs alle Ehrentitel, Orden und andere Auszeichnungen vom Könige ausgehen und weil Wir bestrebt sind, die Gefühle der Ehre und Anhänglichkeit an Unsere Dynastie und ihre Einrichtungen unter Unseren Unterthanen auszubilden und zu entwickeln, endlich indem es Unser Wunsch ist, Ehrenauszeichnungen

*) Nach der von dem Königl. Preuss. Consul Herrn Overbeck, welcher in der Periode von 1850 bis 1860 lange dort lebte, ertheilten mündlichen Auskunft hat sich der König das alles ganz beliebig zumüthlich und zufällig bei der Audienz eine blaue Uniform angehabt, während er ebensogut eine gelbe oder braune anzieht.

une sorte d'uniforme, que le roi avait naguère introduit pour lui et son conseil d'état.*)

Mais ce qu'il y a de plus remarquable c'est le manteau royal de plumes long de 10 pieds et large de 6 à 7 pieds, et qui est le joyau de l'empire, vu-qu'il remplace chez ce roi des îles la couronne et le sceptre des princes européens. Ce manteau consiste en une espèce de filet vide par derrière, dans les mailles duquel les plumes sont attachées de manière qu'elles représentent des ailes d'un oiseau; on y a travaillé depuis neuf générations. On a assuré au capitaine Bille que les revenus publics de plusieurs années de l'archipel de Hawaï ne suffiraient pas pour le payer.

Pour comprendre ceci, il faut observer que les plumes dont il façonné sont prises d'un petit oiseau noir ou brun que les insulaires appellent „Oo“ et qui (d'après Mr. Overbeck!) n'a jamais qu'une seule plume jaune sous l'aile.

Ainsi quel nombre d'oiseaux ont dû donner l'ornement de leurs plumes pour procurer au prince des îles son manteau royal! Mais afin de pouvoir, l'année suivante, profiter du même oiseau, on ne le tue point, mais on le prend par la glu, ensuite on lui rend la liberté après qu'il a payé son tribut.

Selon Mr. Overbeck, du temps qu'il vivait encore dans les îles Sandwich, une couple de ces plumes était payée par un piastre; probablement qu'à l'avenir le prix en diminuera; cependant l'ornement qui en provient deviendra toujours plus rare et plus précieux à mesure qu'il marchera aux musées minographiques de l'Europe et de l'Amérique.

Le Roi *Kamehameha III* présenta au capitaine Bille, avant son départ, comme souvenir un Kahili (collet) orné des plumes jaunes de l'oiseau Oo; en d'autre mots, une marque d'honneur royale, et ne manqua pas, de lui faire signifier que c'était la plus grande distinction, que l'on eût jamais faite à un chef de vaisseau étranger.

Le suivant statut d'ordre publié dans la *Hawaian Gazette* du 29 Avril 1865 montre que, depuis ce temps, les conjonctures européennes ont été admises dans le royaume de Hawaï et qu'elles ont fait naître au roi actuel l'intérêt pour les marques d'honneur d'autres souverains:

Nous, *Kamehameha V.*, par la grâce de Dieu, Roi des îles Hawaïennes, à tous ceux qui liront les présentes, salut! Vu-que, suivant l'article 35 de la constitution du royaume, tous les titres d'honneur, ordres et autres distinctions émanent du Roi, et comme Nous désirons former et développer parmi Nos sujets les sentimens de l'honneur et de l'attachement à Notre dynastie et à ses institutions, enfin puisque Nous souhaitons distribuer des marques d'honneur à Nos sujets et aux étrangers qui ont rendu des services

*) D'après les renseignements qu'en a donné de bouche Mr. Overbeck, consul prussien, qui y a vécu plusieurs années, savoir en l'époque de 1850 à 1860, le roi s'est pourvu de tout cela à son gré, et c'est par hasard qu'il portait à l'audience un uniforme bleu; il pouvait tout aussi bien en porter un jaune ou un brun.

an diejenigen Unserer Unterthanen und Fremden zu ertheilen, welche Unserem Hause und Volke wichtige Dienste geleistet haben oder künftig leisten werden, so haben Wir, nach Anhörung Unseres Geheimen Staatsraths verfügt und verordnen, was folgt:

Art. 1. Es ist hierdurch ein Verdienst-Orden unter dem Namen: „Orden Kamehameha I.“ gestiftet.

Art. 2. Die Anzahl der Mitglieder ist folgendermaassen festgesetzt:

10 Ritter-Grosskreuze,
30 Ritter-Commandeure,
50 Ritter-Genossen.

Art. 3. Die Insignien des Ordens Kamehameha I. sind, wie folgt, eingerichtet:

Ritter-Grosskreuze: ein Malteserkreuz von Brillanten in goldener Einfassung mit dem Motto auf der Vorderseite: „E hoo kanaka“ und auf der Rückseite die Worte: „Kamehameha I.“;

Ritter-Commandeure: ein Malteserkreuz von Gold in Silbereinfassung mit demselben Motto und gleicher Inschrift;

Ritter-Genossen: ein Malteserkreuz von Silber in einer grün emallirten Einfassung mit demselben Motto und gleicher Inschrift.

Die Insignien werden auf dem Staatskleide oder auf der Uniform an der linken Brust getragen, anderenfalls das Band allein.

Das genannte Band wird von Seide sein, mit abwechselnd gelb und blauen Streifen.

Art. 4. Der König wird von Rechtswegen Grosskanzler des Ordens Kamehameha I. sein.

Der genannte Orden ist nicht erblich und die Eidesformel, sowie alle dazu gehörige Gegenstände werden durch einen vom Könige ernannten und durch ihn beaufichtigten Ordensrath bestimmt.

Gegeben im Jolani-Palast im Geheimen Staatsrath, gehalten am 11. April A. D. 1865.

(gez.) Kamehameha R.

Durch den König:

Charles Gordon Hopkins.

Nach einem Schreiben des Departements der auswärtigen Angelegenheiten d. d. Honolulu, 17. April 1867, ist die Beschreibung der Insignien im 3. Artikel obigen Decrets später abgeändert worden und der betreffende Fabrikant beauftragt, dieselben folgendermaassen anzufertigen:

Tafel XIV fertigen:

No. 1. 1) Für Grosskreuze: ein achtspeitziges weiss emallirtes Goldkreuz unter einer goldenen Krone, aus dessen Winkeln Goldstrahlen hervorgehen.

Das weiss emallirte Mittelschild zeigt ein goldenes „K“ und wird von einem blauen Reifen umgeben, in welchem der Name „Kamehameha I.“ in Goldschrift über

No. 2. zwei Lorbeerzweigen angebracht ist. Die Rückseite hat die Inschrift: „E Hookanaka“ (Sei ein Mann, oder auf

No. 3. englisch: Be a man).

Auf einem achtstrahligen silbernen Stern ist genau das vorbeschriebene Goldkreuz, aber ohne Krone, befindlich.

importants à Notre maison et peuple, ou les rendront à l'avenir, Nous avons, ouï Notre conseil intime d'état, ordonné et ordonnons, ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il est institué par celle-ci un ordre de mérite sous le nom de: „Ordre de Kamehameha I.“.

Art. 2. Le nombre des membres est fixé à:

10 chevaliers-grand'croix,
30 chevaliers-commandeurs,
50 chevaliers-compagnons.

Art. 3. Les insignes de l'ordre de Kamehameha I^{er} sont disposés de la manière suivante:

chevaliers-grand'croix: une croix de Malte en brillants, enchâssure d'or, avec la devise sur l'avvers: „E hoo kanaka“ et sur le revers les mots: „Kamehameha I.“;

chevaliers-commandeurs: une croix de Malte en or, enchâssure d'argent, avec la même devise et pareille inscription;

chevaliers-compagnons: une croix de Malte en argent, enchâssure verte émaillée, même devise et pareille inscription.

Les insignes sont portés sur l'habit de gala ou sur l'uniforme au côté gauche de la poitrine, autrement le ruban seul.

Le ruban sera de soie à bandes alternativement jaunes et bleues.

Art. 4. Le Roi sera de droit grand-chancelier de l'ordre Kamehameha I.

L'ordre mentionné n'est pas héréditaire, et la formule du serment ainsi que toutes les circonstances y appartenantes sont fixées par un conseil de l'ordre nommé et surveillé par le Roi.

Donné au palais Jolani dans le conseil intime d'état tenu le 11 Avril A. D. 1865.

(signé) Kamehameha R.

De par le Roi:

Charles Gordon Hopkins.

D'après un écrit du département des affaires étrangères d. d. Honolulu, 17 Avril 1867, la description des insignes à l'article 3 du décret ci-dessus a été changée après; en conséquence le fabricant a été chargé de les composer de la manière suivante:

1) Pour les grand'croix: une croix d'or à huit pointes, émaillée de blanc, sous une couronne d'or et des coins de laquelle sortent des rayons d'or.

L'écu mis en abîme émaillé de blanc contient un „K“ en or et est entouré d'un sicamor bleu, où se trouve en lettres d'or au-dessus de deux branches de laurier le nom „Kamehameha I.“ Le revers a l'inscription: „E Hookanaka“ (Soyez un homme, ou en anglais: Be a man).

Sur une étoile d'argent à 8 rayons se trouve exactement la croix d'or sus-décrite, mais sans couronne.

- 2) Für Commandeure ein ganz ähnliches Goldkreuz, **XIV** aber etwas kleiner und ohne Stern.
 No. 4. 3) Für Ritter-Genossen ein etwas kleineres Kreuz von Silber mit gleichen Strahlen und Krone, dessen Flügel ebenfalls weiss emaillirt sind. Das Mittelschild ist jedoch dem vorigen gleich, mit Goldeinfassung und Schrift.

In Betreff des Bandes, woran der Orden getragen wird, hat Seine Majestät der König *Kamehameha* zur Zeit bestimmt, dass zwei verschiedene, das eine für die Ritter-Genossen und Commandeure, das andere für Grosskreuze, gefertigt werden sollen.

Für jene hat das Band dieselbe Breite wie für die gleichen Grade in der Ehrenlegion und sieben egale Streifen, wovon vier roth und drei weiss sind.

Für Grosskreuze ist das Band roth mit sehr schmalen weissen Seitenstreifen.

NB. Diese Nachrichten hat Herr Wm. Martin, hawaischer Geschäftsträger zu Paris, zu ertheilen die Güte gehabt.

2) Pour des commandeurs, une croix d'or toute pareille, mais un peu plus petite et sans étoile.

3) Pour des chevaliers-compagnons, une croix d'argent, un peu plus petite à rayons et couronne pareils dont les ailes sont également émaillées de blanc; cependant l'écu mis en abîme est pareil au précédent avec enchâssure et lettres d'or.

Quant au ruban auquel l'ordre est porté, Sa Majesté le Roi *Kamehameha* vient de décider que l'on en fera deux différents, l'un pour les chevaliers-compagnons et commandeurs, l'autre pour les grand'croix.

Pour ceux-là, le ruban a la même largeur que pour les grades égaux dans la légion d'honneur et 7 bandes égales dont quatre sont rouges et trois blanches.

Pour des grand'croix, le ruban est rouge avec des bandes latérales blanches et très-étroites.

NB. Monsieur Wm. Martin, chargé d'affaire hawaïen à Paris, a eu la complaisance de donner ces avis.

Kur-Hessen.

(Durch Patent Seiner Majestät des Königs *Wilhelm I.* vom 3. October 1866 dem Königreich Preussen einverleibt.)

Grossherzogthum Hessen und bei Rhein.

Die Statuten des Verdienst-Ordens Philipps des Grossmüthigen (erwähnt Seite 550 des Hauptwerks)

haben folgenden Nachtrag erhalten:

Ludwig III., von Gottes Gnaden Grossherzog von Hessen und bei Rhein etc. etc.

Wir haben Uns gnädigst bewogen gefunden, einige fernere Abänderungen in den Statuten des von Unserem in Gott ruhenden Herrn Vater, dem Grossherzog *Ludwig II.*, gestifteten Verdienst-Ordens Philipps des Grossmüthigen vom 1. Mai 1840 zu treffen und solche mit den unterm 1. Mai 1849 bereits erlassenen abändernden Bestimmungen in Verbindung zu bringen, wie folgt:

§ 1. Das seitherige Ritterkreuz zerfällt für die Folge in eine erste und in eine zweite Klasse, und bildet letztere

Electorat de Hesse.

(Incorporé au royaume de Prusse par patente de Sa Majesté le Roi *Guillaume Ier* en date du 3 Octobre 1866.)

Grand-Duché de Hesse et sur Rhin.

Les statuts de l'ordre de mérite de Philippe le Magnanime (mentionné dans l'ouvrage principal page 550)

ont reçu le supplément suivant:

Louis III., par la grâce de Dieu Grand-Duc de la Hesse et du Rhin etc. etc.

Nous avons trouvé bon d'apporter quelques modifications aux statuts de l'ordre de mérite de Philippe le Magnanime du 1^{er} Mai 1840 fondé par Notre Père qui repose en Dieu, le Grand-Duc *Louis II.*, et de joindre ces modifications aux décisions déjà promulguées sous le 1^{er} Mai 1849, comme il suit:

§ 1. La croix de chevalier formera à l'avenir une première et une seconde classe, cette dernière formera